



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 04-2020

tetelestai!

L'exclamation de notre Seigneur en croix: **«Tout est accompli!»** est la parole la plus importante de l'histoire du monde. Que signifie-t-elle au juste?

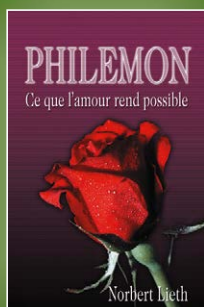
CHRIST EN NOUS

LA SAGESSE
DE DIEU

LA PUISSANCE DU
PLUS PUISSANT

JÉSUS EST
PLUS FORT

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



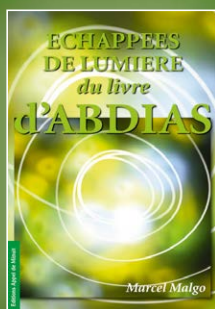
PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie



PÂQUES

- 6** La parole la plus importante de l'histoire du monde

PERISCOPE

- 12** Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font
- 14** Christ en nous
- 15** En vérité, je te le dis: Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis!»

- 16** La sagesse de Dieu
- 17** Voilà ton fils ... voilà ta mère
- 18** La puissance du plus puissant
- 19** Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»
- 21** Jésus est plus fort
- 22** «J'ai soif!»

- 5** Impressum

- 4** Salutation



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth

Responsable de la mission à l'Appel de Minuit

«LA FIÈVRE CORONA»

Chers amis, le thème qui domine aujourd'hui tous les autres est celui du Coronavirus. Le monde entier semble atteint de la «fièvre Corona». Corona est un mot latin emprunté au grec et signifie couronne de victoire ou couronne. De nombreux commentaires, interviews de spécialistes, politiques ou tables rondes ont pour sujet le «Corona», mais Dieu et Sa Parole sont laissés partout de côté. Cela me rappelle la parole du Seigneur: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Ap. 3,20).

Les événements actuels ne sont-ils pas comme si le Seigneur frappait à la porte du monde, voire à celle de notre coeur? La Bible a beaucoup de choses à nous dire. Elle concerne chaque aspect de notre vie et nous conduit toujours dans la vérité. C'est pourquoi je souhaite, sur la base de l'Écriture Sainte, faire part de trois pensées pour éclairer la détresse actuelle générée par le Coronavirus.

Premièrement, nous voyons combien l'homme est désespéré. Il pense tout maîtriser, mais le voilà maîtrisé à son tour, ballotté de ci de là par les événements.

Les pays se ferment, les supermarchés se vident, les désinfectants sont épuisés. La population mondiale réagit par la peur au Coronavirus. Et en même temps le coeur sans scrupule de l'être humain se manifeste à nouveau. Dans certaines ré-

gions, les désinfectants sont vendus à des prix exorbitants. On veut tirer un profit personnel de la détresse. Je viens de lire cette phrase pertinente: «Lorsque la cupidité de l'homme sera vaincue, tous les autres problèmes seront aussi maîtrisés.» La peur peut être justifiée, au même titre

Corona est un mot latin emprunté au grec et signifie couronne de victoire ou couronne.

que les mesures de précaution prises par les autorités pour la protection de la population. Les responsables gèrent la situation de façon exemplaire. Ils font de gros efforts et nous, de notre côté, voulons faire de notre mieux pour leur faciliter la tâche – pour le bien de tous et pour éviter le pire. L'hystérie qui monte en quelques endroits, cependant, montre le sentiment d'impuissance de notre société.

Combien vite nous perdons pied. Plus d'appui. Soudain, nous prenons conscience qu'une toute petite bête (virus) peut déstabiliser le monde entier. D'un seul coup, nous prenons conscience de nos limites et nous voyons que notre vie ne tient qu'à un fil ténu, même sans le Coronavirus. L'homme n'a pas d'appui, parce qu'il ne s'appuie pas sur Dieu.

Jésus résume cette situation en comparant la vie, qui n'est pas bâtie sur Lui, à une maison bâtie sur le sable pour seul fondement. Quand arrivent les pluies et les tempêtes, elle ne tient pas debout et s'écroule (Mt. 7,24-25).

Cela ne veut pas dire qu'avec Dieu à

nos côtés nous devrions manquer de prudence ou faire fi de notre responsabilité. Non, mais avec le Tout Puissant nous avons un «garde-corps au bord de l'abîme». Jésus compare cette situation à une maison qui est bâtie sur le roc et qui ne s'écroule pas en dépit des pluies et des tempêtes (Mt. 7,26-27).

Or, nous voyons que le Dieu tout puissant est évincé de notre conscience, de nos coeurs, de nos familles, de nos écoles et de la vie publique. On se moque de Lui, on pense pouvoir faire sans Lui. Cela revient à démolir le fondement et à construire le sable. Sans le Créateur, qui est le Tout Puissant et qui tient le monde entier dans Sa main, nous n'avons pas d'appui pour notre âme. C'est pourquoi la Bible nous conseille: «Ayez recours à l'Éternel et à son appui, cherchez continuellement sa face!» (Ps. 105,4).

Un chant chrétien bien connu dit: «Sans Dieu nous allons vers la nuit, mais avec Lui nous allons vers la lumière. Sans Dieu la peur grandit, mais avec Lui, nous ne craignons rien.»

La Parole de Dieu dit: «Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui et éternellement» (Hé. 13,8). Et dans un autre passage: «Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant» (Ap. 1,8). De tout temps, Jésus fut l'espérance et l'appui du croyant. Il était l'espérance hier, Il l'est aujourd'hui et Il le sera dorénavant. Le monde n'est pas laissé à lui-même, mais à celui qui a toujours été, qui est maintenant et qui revient. Le Dieu dans lequel il n'y a pas l'ombre d'une va-

riation tient dans Sa main toute puissante et le microcosme comme le macrocosme.

Deuxièmement, la Parole de Dieu s'accomplit. La situation du Coronavirus montre combien la Parole de Dieu est d'actualité. La Bible dit par exemple: «Les hommes rendent l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées.» (Lu. 21,26).

La parole de Dieu est la parole absolument fiable qui annonce l'avenir (2Pi. 1,19-21). Jésus prédit pour l'avenir, peu avant Son retour, la peur des hommes dans l'attente de ce qui frappera la terre. Concernant le Coronavirus, la peur concerne aussi ce qui est encore à venir. Comment les choses vont-elles évoluer? Quelles en seront les conséquences? Sera-ce une épidémie? Quelles seront les conséquences économiques? Aurons-nous suffisamment de nourriture?

Quelqu'un a dit: «Les catastrophes sont le mégaphone de Dieu pour réveiller un monde qui dort à son égard.» – Afin que nous ne passions pas l'éternité sans Lui et que nous ne laissions pas filer le temps de la grâce en dormant, Il nous réveille, Il nous secoue. Le Seigneur veut nous montrer que nous ne pouvons pas faire sans Lui.

Où est la réponse?

Troisièmement, dans la couronne de la croix. Au-dessus de Sa croix, de Sa «Corona», étaient écrits les mots: «Jésus, le Nazaréen, roi des Juifs» (Jn. 19,19).

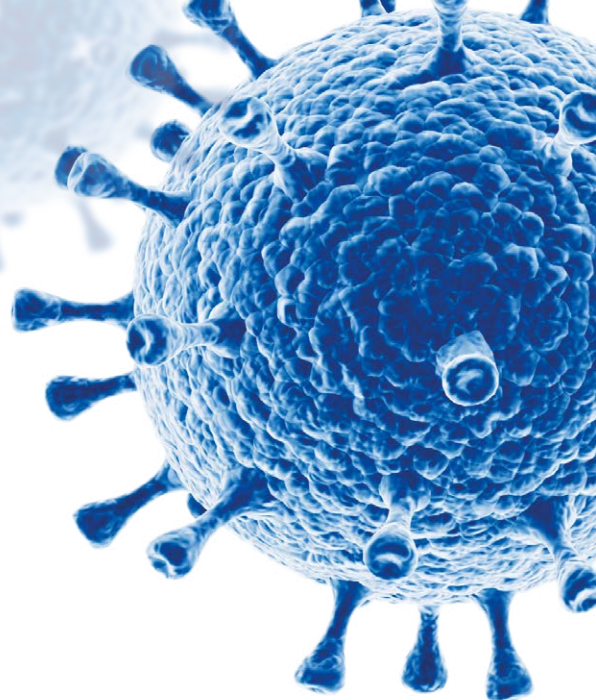
Jésus a pris sur Lui toutes mes douleurs et Il en a triomphé. On a placé sur Sa tête une couronne d'épines. Avec elle, Il a triomphé de l'enfer, de la mort et du diable. Aujourd'hui, nous lisons à Son sujet: «Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs» (Ap. 19,16).

Y a-t-il quelque chose qui puisse nous procurer une assurance et un appui pour l'avenir? Du repos au sein des temps troublés? De la détente au milieu des tensions? De la consolation dans nos peurs? Du soulagement de nos fardeaux? Le pardon de nos péchés? Le secours face aux différents «Coronas» qui frappent nos vies? Il n'y a pas que le Coronavirus, il y a aussi les virus de la solitude, de la culpabilité, de la conscience chargée, du désespoir, des dépendances, des douleurs et des souffrances.

Comme un remède, un vaccin en cas d'épidémie grave, telle est la mort sui-

«Les catastrophes sont le mégaphone de Dieu pour réveiller un monde qui dort à Son égard.»

vie de la résurrection de Jésus ; elle agit comme un remède contre toutes ces choses énumérées précédemment et contre le péché et la mort. Celui, qui croit en Lui, trouve un appui et une sécurité, il retrouve la vie – la vraie vie. Il voit s'ouvrir la porte du pardon, la porte du ciel, la fenêtre de l'espérance. Auprès de Jésus, l'âme trouve la guérison. Celui, qui croit en Lui, est libérée de la peur de l'avenir, parce que l'avenir appartient à Jésus.



Jésus-Christ dit: «Vous avez peur dans le monde; prenez courage, j'ai vaincu le monde (Jn. 16,33). «Que votre coeur ne se trouble pas! Croyez en Dieu et croyez en moi» (Jn. 14,1).

Faites-le! Priez Jésus et confiez-Lui votre vie, vos désirs et votre foi. Lisez Sa Parole, en particulier le Nouveau Testament. Dans la Bible, vous trouvez une force indescriptible pour apprendre à connaître la grâce de Dieu. Vous trouvez une consolation indescriptible et une sécurité indescriptible. Jésus et Ses promesses vous proposent le repos au sein de toutes les agitations. C'est à cela que l'édition spéciale Pâques de L'Appel de Minuit veut attirer votre attention.

Norbert Lieth

Ce mot de salutation se base sur un court message d'évangélisation accessible sur Internet par le flashcode figurant en bas de page et que vous pourrez relayer à d'autres personnes.





tetelestai!

LA PAROLE LA PLUS IMPORTANTE DE L'HISTOIRE DU MONDE

L'exclamation de notre Seigneur en croix: «Tout est accompli!» est la parole la plus importante de l'histoire du monde. Que signifie-t-elle au juste?

Cette exclamation «Tout est accompli!» présente plusieurs facettes: La loi fut accomplie. Jésus a accompli toute la loi, sans jamais pécher – depuis l'obéissance envers Ses parents jusqu'au dernier moment de Sa vie. L'apôtre dit en Galates 4,4 que Jésus a été mis «sous la loi». Bien qu'étant, en tant qu'auteur de la loi, au-dessus de la loi, il s'est mis sous la loi. Bien qu'étant le seul à pouvoir accomplir toute la loi, Il devait, ayant pris sur Lui notre dette, aussi supporter la sanction de la loi, à savoir la mort. Innocent, Il fut jugé comme un coupable, «afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption» (Gal 4,5).

Le seul juste porte la culpabilité de tous les autres qui n'ont jamais été capables d'accomplir la loi et qui, par conséquent, étaient frappés du jugement de Dieu. A travers Jésus, les exigences de la loi ont été satisfaites. La justification,

dont il nous revêt, est donc parfaite. Nous sommes déclarés justes par Dieu, parce qu'Il a payé la dette. Personne ne doit plus se tenir éloigné de Dieu, car la dette de tous les hommes a été payée une fois pour toutes. Quiconque accepte cela par la foi est un enfant de Dieu, car: «Tout est accompli!»

En croix, Christ a accompli la prophétie de l'Ancien Testament. Il est dit par deux fois en Jean 19: «afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture» (v.24.29). Par la vie et la mort du Seigneur, l'Écriture fut accomplie. Plus de 300 prophéties ont été accomplies au travers de Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son ascension. Il n'existe rien de semblable ou de rapprochant dans toute la littérature du monde ni dans aucune autre religion. La Bible est unique et parle constamment de Celui qui est unique.

Accomplir l'Écriture, telle fut dès le départ la mission du Seigneur et Sa volonté. Dans les derniers jours avant Sa mort, le Seigneur dit à Ses disciples: «Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens; on se moquera de

lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera» (Lu. 18,31-33).

Le Seigneur Jésus n'avait qu'une seule préoccupation, accomplir l'Écriture. Pensons seulement aux psaumes 22 et 69 et à Esaïe 53, et nous voyons combien de prédictions de l'Ancien Testament ont été accomplies, et avec quelle exactitude. Même l'indécis Pilate ne s'est pas laissé dissuader d'appeler Jésus le roi des juifs, afin que soient accomplis les différents passages de l'Écriture qui disaient que le Messie viendrait comme Roi.

En disant «J'ai soif», le Seigneur accomplit le psaume 69,22 où il est écrit: «Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.» On pourrait penser qu'il s'agit là d'un simple détail. Après tout ce qui avait déjà été accompli, quelle importance si une toute petite prédiction, après tout pas très claire, restait non accomplie? Il est vrai que le Seigneur avait réellement soif, mais juste avant Sa mort, Il a accompli également cette dernière prophétie, en puisant dans ses dernières forces.

Ressuscité, Il apparut aux disciples sur le chemin d'Emmaüs et dit: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes.» (Lu. 24,44). Et Paul dit dans les Actes 13,29: «Et, après qu'ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre.»

En constatant avec quelle exactitude les prédictions se sont accomplies en Jésus, prédictions faites des centaines, voire des milliers d'années avant Lui, on ne peut faire autrement que de croire au Dieu de l'Écriture et en Celui dont ces prophéties parlent. En Jésus s'accomplit l'Ancien Testament, car: «Tout est accompli!»

Outre les prophéties directes se sont accomplies aussi les images prophétiques, dites typologies de l'Ancien Testament servant de références à la mort de Jésus. Par exemple l'agneau, le serpent élevé au désert, l'ensemble des sacrifices, Jonas etc. La fête de la pâque est une anticipation de ce que Jésus accomplit à la croix – jusqu'au moindre détail, comme par exemple l'utilisation de l'hysope. Quand Jésus dit: «J'ai soif», on attachait sur une branche d'hysope une éponge imprégnée de vinaigre pour la porter à Ses lèvres. Cette image se trouve déjà en Exode 12,22. Pour être préservés de la mort des premiers nés par l'ange du jugement, les Israélites devaient appliquer au moyen d'un bouquet d'hysope le sang de l'agneau de la pâque sur les cadres des portes. Et ainsi le jugement passait sans les toucher. Le parallèle avec l'agneau pascal est évident : car le jugement de Dieu passe sans le frapper à côté de celui qui applique à sa vie le sang de Jésus, agneau de Dieu, en croyant à l'oeuvre rédemptrice de Jésus accomplie à la croix. Et cette personne est sauvée.

En la mort de Jésus furent accomplis également tous les sacrifices typologiques et depuis ce jour, il n'y a plus besoin d'aucun sacrifice.

Dès le début de l'humanité, cette préfiguration de l'oeuvre de Jésus fut présente. Quand l'Éternel donne des habits à Adam et Eva, un animal a dû mourir auparavant.

C'est un symbole du vêtement de la justification que nous pouvons recevoir par Jésus ou que nous avons reçu en devenant croyant.

Le sacrifice d'Abel fut agréable à Dieu, comme celui du Seigneur Jésus.

C'est sur la base d'un sacrifice que fut conclue une alliance éternelle entre Dieu et Abraham et sa postérité. Et la mort de Jésus est la promesse éternelle pour chacun d'entre nous d'être pour l'éternité la propriété de Dieu.

L'agneau pascal devrait suffire à lui seul pour que nous comprenions la rédemption. Car comme du temps des Israélites seuls ceux qui étaient sous la protection du sang de l'agneau étaient épargnés de la mort, aujourd'hui seuls ceux qui s'identifient avec le sacrifice de Jésus seront effectivement préservés de la sentence de mort et vivront éternellement.

Depuis le temps de Moïse, des centaines de milliers d'animaux innocents sont morts. Chaque jour, les prêtres devaient sacrifier des animaux. Imaginez la situation: voici un Israélite qui arrive tout abattu dans la tente d'assignation ou plus tard au temple, et le prêtre lui demande: «Qu'est-ce qui se passe?» Et l'Israélite répond: «J'ai péché, et j'apporte cet agneau, pour que Dieu me pardonne ce péché.» Et alors que l'Israélite pose ses mains sur la tête de l'animal en signe d'identification, le prêtre sort le couteau et le sang coule ... L'Israélite poursuit sa route, soulagé. Un animal innocent a dû mourir pour sa faute. Il ne se passe peut-être même pas un jour ou deux, et le même Israélite est de nouveau devant la porte du temple, tenant un animal par la corde. Il avait encore une fois péché. Et le prêtre se demande peut-être: «Est-ce que cette tuerie ne finira jamais?»

Or, ces sacrifices avaient été ordonnés par Dieu personnellement, car le péché ne pouvait être expié qu'au moyen du sang. Les Israélites comprenaient par là la gravité qu'avait le péché aux yeux de Dieu, au point que la dette du péché de pouvait être effacée qu'à travers la mort d'un être innocent dont le sang devait être répandu. C'étaient des fleuves de sang qui ont dû couler depuis cette époque.

Il existait quelque chose de particulier, c'était le jour de réconciliation. En ce

jour, le grand-prêtre devait tuer un bouc pour le péché de l'ensemble du peuple et entrer avec le sang dans le saint des saints devant Dieu pour en asperger le trône de la grâce, à savoir le couvercle de l'arche de l'alliance. C'est de cette manière que le peuple fut réconcilié avec Dieu. Et ce sacrifice devait être répété année après année. L'effusion de sang ne prenait jamais fin. C'était effroyable.

Le prophète Esaïe montre Jésus en tant qu'agneau de Dieu. Le passage bien connu du livre d'Esaïe dit: «Pourtant, en vérité, c'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui, alors que nous pensions que Dieu l'avait puni, frappé et humilié. Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtiment qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous [vous et moi] étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin : l'Éternel a fait retomber sur lui [Jésus] les fautes de nous tous. Il était maltraité, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot» (Es. 53,4-7).

En voyant le Seigneur Jésus des siècles plus tard, Jean-Baptiste s'exclame par deux fois, plein d'admiration: «Voici l'agneau de Dieu qui porte le péché du monde!» (Jn. 1,29.36).

Comprenons-nous combien grave est le péché pour Dieu? Comprenons-nous combien il était nécessaire que Jésus versa son sang? L'apôtre Jean écrit: «Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier» (1Jn. 2,2).

Nous finissons par comprendre l'auteur de la lettre aux Hébreux, qui, dans un soulagement total, répète les mots «une fois pour toutes». Par exemple en Hébreux 9,12-14: « Il [Jésus] est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifie et



Plus de 300

prophéties ont été accomplies au travers de la vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus.

procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!»

A la lumière de ces paroles nous comprenons aussi mieux l'apôtre Pierre, quand il nous présente l'immense valeur du sang de Jésus: «sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau innocent et sans tache,» (1Pi. 1,18.19). Il a été mis un terme à l'effusion de sang, car: «Tout est accompli!» L'agneau de Dieu a porté notre culpabilité. Jésus devait être séparé du Père afin que nous puissions avoir communion avec Lui. Il devait mourir, afin que nous puissions avoir la vie éternelle. Jean atteste la mort de Jésus on ne peut plus clairement, Jean 19,30: «Et, baissant la

tête, il rendit l'esprit.» Par Sa mort, nous pouvons avoir la vie, la vie en abondance, car: «Tout est accompli!»

Non seulement le Seigneur Jésus a accompli la parole, mais Il est lui-même la parole (Jn. 1,1), et Il nous l'a donnée. Il est la parole de Dieu faite chair, par laquelle le monde fut créé et le salut accompli. Cette parole est la dernière révélation de Dieu à l'adresse des hommes: «Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils» (Hé. 1,1).

On pourrait objecter que cela n'est pas tout à fait vrai puisque, après la vie de Jésus sur cette terre, après Ses paroles et Ses actes, les apôtres sont encore venus pour nous donner le Nouveau Testament. Or, eux également, ont reçu du Seigneur ce qu'ils ont mis par écrit. Jésus l'a prédit lui-même: «Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas

de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera» (Jn.16,13.14).

Cela concerne aussi le livre de l'Apocalypse, de la Révélation. Nous pensons souvent que son sujet principal est la prophétie sur les choses qui vont arriver dans l'avenir. Cela est vrai en partie, mais il nous est dit dès le début du livre de l'Apocalypse: «Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ, tout ce qu'il a vu.»

L'Apocalypse vient de Jésus et parle de Lui, comme Il l'atteste lui-même :« Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant» (Ap. 1,8). A la fin de l'Apocalypse le Seigneur nous l'atteste encore une fois en disant: «Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt» (Ap.22,20).

Nous pouvons donc dire que l'Ecriture Sainte dans sa totalité a trouvé son accomplissement en Jésus, car: «Tout est accompli!»

A la croix, Il a accompli aussi la mission reçue du Père. Jésus priait en Jean 17,4: «Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire.» A la croix, Il a accompli la volonté du Père dans toute son étendue. En Matthieu 20,28 il avait décrit sa mission: «C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.» A Gethsémané Il supplia avec larmes de ne pas avoir à passer par cette heure qui Le séparerait pour la première fois de Son Père. Car Lui, qui n'avait jamais péché, savait que sur la croix il serait chargé comme l'agneau du sacrifice du péché du monde, ce qui signifiait jugement, séparation de Dieu. Mais au même instant, Il dit en connaissance de cause: «Père ... non ma volonté, mais la tienne soit faite!» (Lu. 22,42). Il était prêt à boire ce calice amer jusqu'à la lie, avec toutes ses conséquences, jusqu'au moment où

Il a pu s'écrier: «Tout est accompli!» En baissant la tête et en rendant l'esprit, Il avait accompli Sa mission. Le chemin, qui avait débuté à Bethléem, était arrivé à son terme ici sur la croix. Il avait atteint le but.

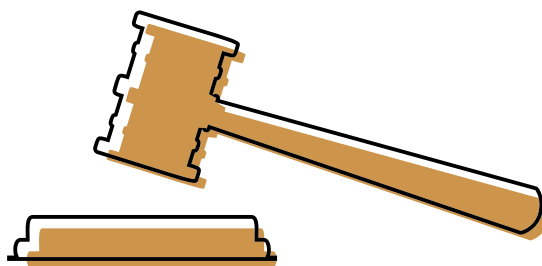
En disant «Tout est accompli!» Christ accomplit aussi Son amour jusqu'au bout. Nous lisons en Jean 13,1: «Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.»

L'amour de Jésus s'accomplit parfaitement sur la croix. Avant déjà, jamais un mot dépourvu d'amour ne franchit ses lèvres. Celui qui le trahissait, Il l'appelait «ami», et Il le suivait d'un regard triste, plein d'amour. Il pardonna aux soldats qui Le clouaient sur la croix. Cet amour, nous le voyons encore dans les derniers instants de Sa vie. En dépit de Ses insupportables souffrances physiques, morales et surtout spirituelles, il pensa encore à Sa mère, la confiant à Son disciple et plaçant celui-ci à ses côtés. Et je suis persuadé que Jean, qui ne se nomme pas dans ce passage, s'est acquitté de cette mission avec plein d'amour, car il avait été le témoin de l'amour le plus grand que l'on ait vu dans ce monde.

Seul celui qui a expérimenté personnellement l'amour de Christ est capable d'aimer réellement. C'est encore Jean qui a noté pour nous les paroles de Jésus : «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis» (Jn. 15,13). C'est encore Jean qui s'est écrié plein d'enthousiasme: «Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!» (1Jn. 3,1). Et de quelle manière l'amour de Dieu se manifeste-t-il le plus clairement? La réponse se trouve encore chez Jean: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jn. 3,16). Si nous pouvons dire de quelqu'un qu'il a aimé, alors c'est du Seigneur. Et au-dessus de Son amour est inscrit la parole: «Tout est accompli!»— Avez-vous saisi cet amour, l'avez-vous accepté ? Si

oui, aimez-vous les autres de cet amour?

A la croix fut accompli le salut en tant que tel. Après tout ce que nous avons déjà examiné, nous n'aurions pas besoin de le mentionner spécialement, mais il est évident que le salut a été accompli! Par nature, l'homme est perdu, éloigné de Dieu. Mais quiconque croit en Jésus, quiconque Lui demande pardon pour ses péchés et qui l'accueille dans sa vie sera délivré à jamais du fardeau de ses péchés. Nul besoin d'y ajouter quoi que ce soit. Il est tout à fait instructif de considérer ce qui nous est confirmé par une découverte archéologique concernant le mot



Bien qu'étant, en tant qu'auteur de la loi, au-dessus de la loi, il s'est mis sous la loi. Bien qu'étant le seul à pouvoir accomplir toute la loi, Il devait, ayant pris sur Lui notre dette, aussi supporter la sanction de la loi, à savoir la mort.

TETELESTAI – «Tout est accompli!». Il n'y pas très longtemps, on a trouvé lors de fouilles dans un bureau de perception de ce temps-là une pile de très vieilles factures sur lesquelles était écrit en très grosses lettres : TETELESTAI. Cela signifiait: «payé en totalité». Cela nous fait encore mieux comprendre ce que signifie ce mot dans la bouche du Seigneur Jésus. La dette du péché est payée, le pouvoir du péché est brisé et nos péchés sont remis à jamais, si nous appartenons à Jésus. Les milliers de sacrifices étaient comme de petits acomptes incomplets. Mais grâce à

la mort de Jésus, il est écrit sur la lettre de reconnaissance de dette de notre vie: «Payé.» Nous pouvons donc dire avec l'apôtre Paul: « Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous» (Ro. 8,33.34). L'auteur de la lettre aux Hébreux confirme que Jésus est venu une fois pour toutes pour «abolir le péché par son sacrifice» (Hé. 9,26). Nous n'avons rien à y ajouter. Nous n'avons plus besoin de faire des oeuvres, de nous attacher à une religion, et nous n'avons plus besoin de craindre pour notre salut éternel. Celui qui se réclame

du sacrifice de Jésus voit ses péchés remis, sa dette effacée à jamais et sa rédemption entièrement assurée, car Jésus s'est écrié: «Tout est accompli!»

«Accompli», cela signifie la victoire sur le péché, la mort et le diable. Paul écrit: «Grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ» (2 Co. 2,14). Nous pouvons dorénavant vivre cette victoire dans notre vie de chaque jour, et oser en toute confiance au terme de notre vie le pas vers l'éternité, car nous le faisons avec Celui qui a dit: «Tout est accompli!», et qui ensuite est allé auprès du Père.

Comment appliquer donc ce «Tout est accompli!» dans la vie de chaque jour?

En acceptant premièrement, si nous ne l'avons pas encore fait, la rédemption. Après tout ce que nous avons dit, il ne me reste plus qu'à exprimer l'invitation et l'avertissement: l'invitation est celle-ci: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte» (Hé. 3,15). – Depuis combien de temps entendez-vous déjà la voix de Dieu? Combien de fois vous a-t-

d'hysope

Quand Jésus dit: «J'ai soif», on attacha sur une **branche d'hysope** une éponge imprégnée de vinaigre pour la porter à Ses lèvres.

Les Israélites devaient appliquer au moyen d'un **bouquet d'hysope** le sang de l'agneau de la pâque sur les cadres des portes.

Il invité à venir à Lui? Je vous en prie, n'endurcissez pas plus longtemps votre coeur! – Et l'avertissement est le suivant: «Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut?» (Hé.2,3).

Il est arrivé, voici quelque temps, qu'au-dessus des puissantes chutes de Niagara le moteur d'un bateau de pêche cessa de fonctionner. Le bateau a été emporté par le courant. Les deux pêcheurs

se sont jetés à l'eau pour gagner la rive à la nage. Mais le courant était si fort qu'ils n'y seraient jamais parvenus. Des gens, témoins de l'accident, appelèrent les secours et ces derniers attendaient les naufragés peu avant les chutes et leur lancèrent une corde au bout de laquelle se trouvait la bouée de sauvetage. La bouée tomba entre les deux nageurs. L'un d'eux la saisit aussitôt, mais l'autre vit passer un gros tronc d'arbre et s'y agrippa. Vous pouvez imaginer la suite de l'histoire. L'un fut sauvé, l'autre périt noyé.

Nous remarquons des situations semblables dans le domaine spirituel. Combien pensent pouvoir se débrouiller seuls. Ils pensent trouver l'assurance, la paix et l'espérance dans les bonnes oeuvres, les idéologies et philosophies, voire dans les religions. D'autres encore tentent d'oublier leur désespérance dans les fêtes, les vacances, les amitiés, voire dans l'alcool et les drogues. Il n'y a qu'une seule bouée de sauvetage: Jésus-Christ.

Il nous dit lui-même qu'il n'y a qu'une seule voie: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jn. 3,36). Saisissez donc par la foi la main tendue et percée par les clous de votre Sauveur! Dieu vous interpelle, plein d'amour: «Mon fils, donne-moi ton coeur» (Pr.23,26). C'est comme si Christ, sur la croix, étendait Ses bras vers le ciel nous invitant en nous appelant par notre nom: «Viens au Père! Je t'aime, j'ai donné ma vie pour toi. Crois en moi et tu auras Dieu pour père!»

Nous qui sommes croyants, nous appliquons dans notre vie de chaque jour ce «Tout est accompli!», en nous remé-



morant cet événement. Celui qui a été sauvé ne peut faire autrement que de se souvenir avec reconnaissance de cette oeuvre et de Lui apporter constamment sa gratitude.

Un jour, les pompiers ont été appelés à se rendre à une maison en feu. En arrivant sur les lieux, les pompiers virent les voisins retenir un couple, pour qu'il ne retourne pas dans la maison en proie aux flammes. Leur bébé était resté dans son lit. Un pompier entra dans la maison au risque de sa vie et sauva la petite fille, juste avant que la maison ne s'effondre derrière lui. Le bébé eut la vie sauve et ne souffrit que de quelques blessures. Il est évident que le pompier était dorénavant invité à chaque anniversaire de l'enfant. Il était déjà en retraite quand il reçut l'invitation de participer à la remise de diplôme de la jeune femme au terme de ses études universitaires. Ayant reçu son diplôme, elle prit le microphone et demanda à son sauveur de la rejoindre. Et elle lui remit son diplôme, son visage marqué de cicatrices était baigné de larmes de reconnaissance ...

Il en devrait être ainsi pour les croyants que nous sommes. Le Seigneur nous a sauvés pour toute l'éternité. Nous devrions toujours Lui en exprimer notre reconnaissance, Le louer et Lui rendre gloire. C'est ce que nous faisons, entre autres en participant, au repas du Seigneur. C'est le moment de nous souvenir de façon particulière de ce qu'Il a fait pour nous. L'ordre donné par le Seigneur est celui-ci : «Faites ceci en mémoire de moi» (1Co. 11,24). Adorons le Seigneur toujours à nouveau pour ce qu'Il a fait!

Nous appliquons pratiquement ce «Tout est accompli!» en obéissant à Sa parole. Nous devrions faire comme Jésus qui avait toujours le souci de faire la volonté du Père. C'est la meilleure preuve que nous L'aimons, car le Seigneur dit lui-même:

«Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.» (Jn. 14,21).

«Tout est accompli!» Nous l'appliquons aussi en vivant la victoire que Jésus a remportée. La victoire sur le péché, la mort, le diable est maintenant notre victoire. Nous avons le droit de la revendiquer pour nous; comme l'a dit Paul: «Grâces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!» (1Co. 15,57).

«Tout est accompli!», nous l'appliquons en vivant l'amour du Seigneur Jésus.

En la mort de Jésus furent accomplis tous les sacrifices typologiques et depuis ce jour, ils ne sont plus nécessaires.

L'amour que Jésus nous porte Lui a coûté la vie, et cela nous rassure au sein des pires circonstances. L'apôtre Paul écrit plein de joie que rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus (Ro.8,39). Puisque nous avons un si puissant exemple de l'amour, les paroles de Jacques 2,8 devraient pouvoir s'accomplir en nous: «Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.»

«Tout est accompli!», nous l'appliquons en remplissant la mission que le Seigneur nous a confiée. L'apôtre Paul pouvait dire à la fin de sa vie qu'il avait combattu le bon combat, qu'il avait gardé la foi et qu'il avait achevé sa course (2Ti. 4,7). Pourrions-nous dire cela un jour? Avons-nous le souci de faire les oeuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous afin

que nous les pratiquions (Ep.2,10)? C'est seulement si nous sommes à l'endroit que le Seigneur a prévu pour nous et si nous faisons ce qu'Il a planifié pour nous que nous connaissons une vie de plénitude.

«Tout est accompli!», nous l'appliquons aussi en annonçant la bonne nouvelle. Si, saisis comme Jean et les autres disciples par l'oeuvre de Jésus, nous ne pouvons faire autrement que de dire: «Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu» (Ac.4,20). Dites à votre famille ce que Jésus est pour vous. Confessez devant vos amis, connaissances et voisins que Jésus est votre Sauveur et qu'Il voudrait aussi les sauver. Faites comme Paul et n'ayez pas honte de l'évangile de Jésus-Christ (Ro.1,16). Car le Seigneur n'a pas eu honte de souffrir et de mourir pour vous!

«Tout est accompli!», nous l'appliquons aussi en attendant le Seigneur. Les paroles d'Hébreux 9:28 nous rappellent encore autre chose, en plus de l'oeuvre de rédemption. C'est notre bienheureuse espérance et attente: «Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.»

Le Seigneur est mort pour accomplir notre salut.

Je crois aussi qu'Il attend impatiemment le moment où Il pourra ramener Ses enfants dans la patrie éternelle, dans la maison du Père. Alors le salut sera accompli dans toute sa dimension! Alors résonnera pour l'éternité le cri de victoire de Golgotha: «Tout est accompli!» Que sera-ce quand nous pourrions pour la première fois voir Jésus face à face? Que sera-ce quand nous verrons les marques de Ses blessures sur Ses mains? Alors, nous louerons pour l'éternité le Seigneur comme c'est écrit dans l'Apocalypse: «A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!» (Ap. 5,13).

Le Seigneur s'écria: «Tout est accompli!»

STEPHAN BEITZE

A LA CROIX



PÈRE, PAR- DONNE-LEUR, CAR ILS NE SAVENT CE QU'ILS FONT

La première parole du Seigneur en croix.

Quand Eve prit le fruit défendu, le péché entra dans le monde. Quand les mains de Jésus furent clouées sur la croix, nous avons reçu la libération du péché (Ro. 5,17-18). Dieu a résolu le plus gros problème du monde – le péché – par l'amour qui pardonne. «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.» Il leur pardonna, bien qu'ils l'aient haï, maltraité, trompé et moqué. Afin que le pardon soit accordé à chacun, Jésus devait laisser Sa vie et verser Son sang, car il est écrit: «sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon» (Hé. 9,22). Jésus a tout fait pour nous sauver.

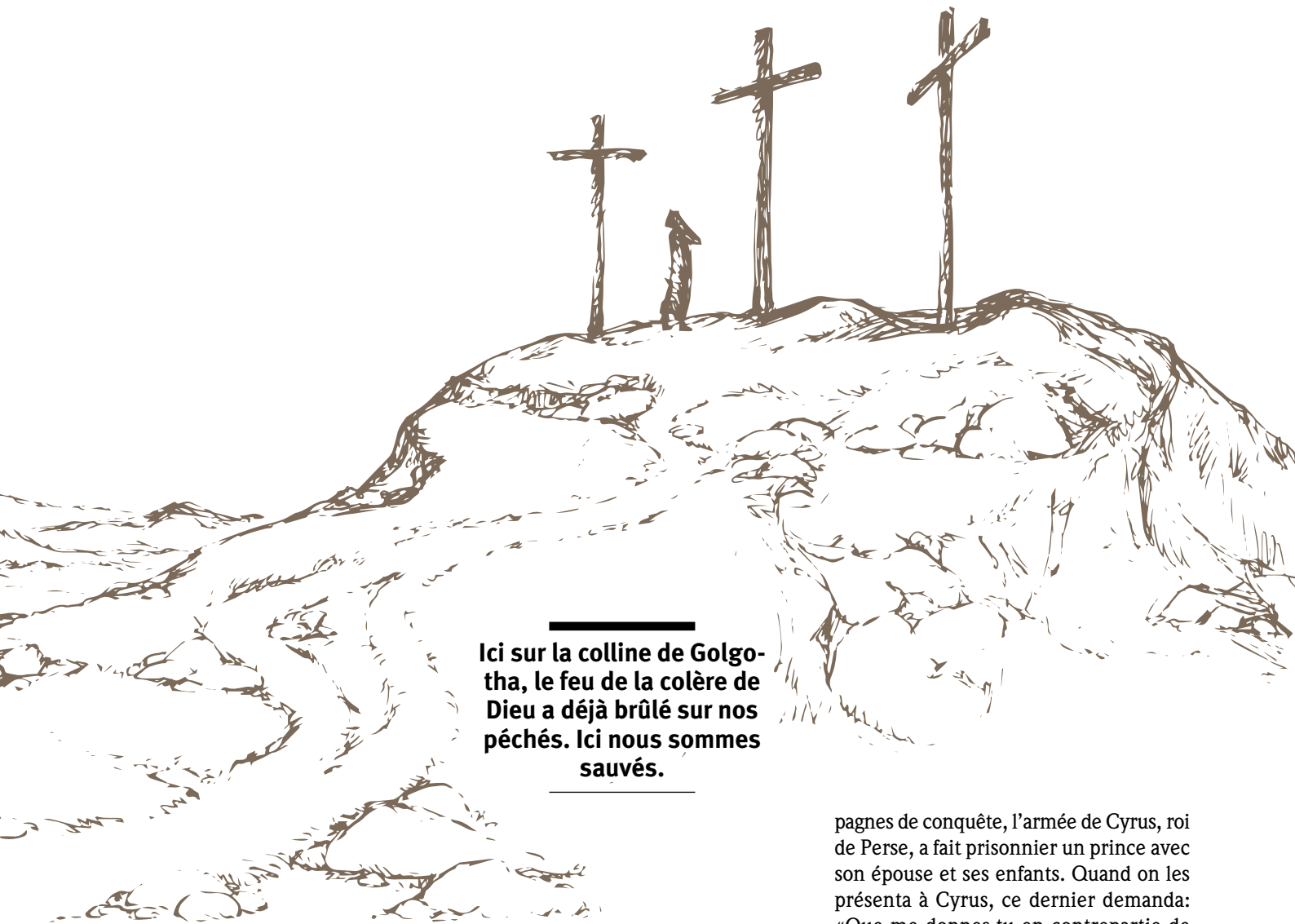
Ce qui s'est passé à Golgotha, quelqu'un l'a illustré par l'image suivante: Dans certaines régions d'Amérique, où se trouvent des steppes couvertes de hautes herbes, éclatent souvent des incendies, qui se propagent à une telle vitesse qu'hommes et bêtes tentent d'échapper aux flammes en s'enfuyant. Il n'y a qu'une solution pour se sauver: on délimite, tant que le feu n'est pas encore trop proche, une place circulaire, on creuse un fossé tout autour, et on met le feu à toute la végétation sur cette place. C'est à cet endroit que l'on peut se réfugier quand les flammes approchent. Car le feu ne trouvera ici plus de quoi s'alimenter puisque tout a déjà brûlé.

Et nous pouvons dire maintenant: Ici

sur la colline de Golgotha, le feu de la colère de Dieu a déjà brûlé sur nos péchés. Ici nous sommes sauvés.

Le pardon est la voie pour résoudre les problèmes les plus grands. Jésus a pardonné sans condition. Il n'a pas dit: «Vous là, les injustes, les misérables, pleins d'envie. Je mourrai, mais vous serez toujours condamnés par Dieu.» Même celui qui a enfoncé les clous dans Ses mains, Il ne l'a pas insulté.

Quel grand amour, quelle oeuvre parfaite! Cette oeuvre a pour fondement l'amour et le pardon, pas des conditions et des accusations. D'autres chemins, d'autres moyens n'auraient pas apporté de solution au problème entre Dieu et les hommes pécheurs. Le pardon a résolu le



Ici sur la colline de Golgotha, le feu de la colère de Dieu a déjà brûlé sur nos péchés. Ici nous sommes sauvés.

problème, quelle que soit notre situation, justement quand il semble ne plus y avoir d'autre issue.

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, » (1 Pi. 2,21).

Par le pardon seul des relations peuvent être rétablies et des cœurs brisés guéris. Combien de problèmes seraient résolus, si nous pardonnions comme le Père céleste nous pardonne.

As-tu de la haine à l'égard de quelqu'un? Alors, lis le texte de la page 1 du livre *Vermeidbare Krankheiten* (Des maladies évitables) de McMillen.

A partir du moment où nous haïssons quelqu'un, nous devenons esclaves de la haine. Nous ne pouvons plus effectuer notre travail dans la joie, car la personne que nous haïssons domine nos pensées. Notre amertume génère tellement de stress que nous nous sentons vite fatigués. Le travail qui nous a procuré tant de joie

jusqu'ici devient un fardeau. Même les vacances dans des hôtels de luxe et en des endroits paradisiaques n'apportent pas de soulagement ni de joie. Si, en revanche, nous sommes heureux, même des promenades en voiture à cheval sur des chemins champêtres sont bienfaites. La personne que je hais me poursuit où que j'aille. Je me fais servir les meilleurs plats, mais ils n'ont pas plus de goût que l'eau et le pain. Mes dents mastiquent les aliments, je les avale. Mais la personne que je hais ne me laisse pas jouir des plats. La personne, que je hais, peut se trouver à des milliers de kilomètres de mon lit, mais elle hante mes pensées et mon sommeil. Je suis l'esclave de ce sentiment. Nous devons admettre que nous sommes les esclaves des personnes que nous haïssons.

Jésus a rendu possible que nous vivions en communion et en paix les uns avec les autres. C'est la première bénédiction que nous a apportée la mort de Jésus: une vie en liberté!

On raconte que lors d'une de ses cam-

pagnes de conquête, l'armée de Cyrus, roi de Perse, a fait prisonnier un prince avec son épouse et ses enfants. Quand on les présenta à Cyrus, ce dernier demanda: «Que me donnes-tu en contrepartie de ta liberté?»

«La moitié de mon royaume», répondit le prince.

«Que me donnes-tu, si je laisse la liberté à tes enfants?» «Mon royaume tout entier.»

«Mais que me donneras-tu contre la liberté de ton épouse?»

«Moi-même.»

La réponse plut tellement au roi Cyrus qu'il accorda la liberté à toute la famille, sans rien exiger en retour. Sur le chemin du retour le prince demanda à son épouse si elle avait remarqué l'élégance du roi Cyrus. Elle répondit: «Je n'avais d'yeux que pour celui qui était prêt à se donner lui-même pour ma liberté.»

Ne serait-ce pas merveilleux, si tous les chrétiens apprenaient à ne voir que Christ seul, Lui qui non seulement était disposé à se donner, mais qui l'a fait?

ERNST KRAFT

Extrait de : *Jesus hat das letzte Wort*, (Jésus a le dernier mot), maintenant disponible à l'Appel de Minuit (en allemand)!

CHRIST EN NOUS

Nous vivons des temps agités. Mais nous, qui sommes chrétiens, avons une consolation: la résurrection, l'ascension et le retour de notre Seigneur Jésus. Celui qui est consolé est aussi soulagé.

Une jeune femme écrit: «J'ai ... toutes les raisons d'être contente de mon entourage. Mais quelque chose m'opprime constamment. Et ce «quelque chose» s'appelle la peur. j'ai peur de la mort, peur de la vie, peur de la vérité, peur des notes, peur de la journée de sport, peur de l'amour, peur de la nuit, peur de la fin du monde, peur de la guerre, peur d'un cauchemar, peur de la moquerie, peur des piqûres, peur d'être raillée, peur de la peur ... peur et encore et toujours peur. C'est à devenir fou. Mais le pire, c'est que je ne sais pas d'où elle vient et pourquoi c'est justement moi qui doit endurer cette peur ...»

Christ dit: « Je vous ai dit ces choses,

afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations (autre traduction: peur) dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde!» (Jn. 16,33).

La peur a mille visages et saisit aussi les enfants de Dieu. Il n'y a qu'une seule réponse à cela susceptible de nous aider: nous avons besoin de porter notre regard sur quelque chose de plus puissant que la peur, et c'est Jésus. Nous prenons courage seulement en regardant à Lui. Jésus a remporté la victoire. Quand la pierre a été ôtée de devant la tombe de Jésus, avec elle fut ôté tout ce qui fait peur aux humains, c'est-à-dire ce qui est la cause de la peur – même si la peur peut encore nous assaillir, nous sommes soulagés de ce fardeau.

La pierre ôtée de devant la tombe du Seigneur peut être un message pour nous. Car selon Luc 19,40 les pierres peuvent crier et selon Matthieu 3,9 Dieu a le pouvoir de susciter des enfants à partir de

pierres ?

Nous lisons donc dans Matthieu 27,59-60: «Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla.»

Un récit plein d'humour raconte que les voisins et amis de Joseph lui ont fait part de leurs objections en disant: «Mais Joseph, tu ne peux pas céder ta tombe toute neuve et la donner à un autre! Cela te coûte une belle somme d'argent. Et puis, que feras-tu, si tu meurs? Cela te demandera des sommes colossales, du temps et tu ne trouveras plus jamais une aussi belle place.» Et Joseph de répondre: «Bah, vous savez, c'est seulement pour trois jours.»

C'était le tombeau destiné à Joseph, il était question de sa fin de vie à lui, de sa mort. C'est bien de réfléchir à sa mort. La plupart des gens refoulent cette pensée. Joseph avait déjà fait préparer son tombeau. Mais par le fait qu'il «accueille» Jésus, ce tombeau se transforme en vie. Jésus reçut le pouvoir sur la vie de Joseph et sur sa mort. C'est là la consolation, car celui qui laisse entrer Jésus, celui qui l'accueille dans son corps mortel, parviendra à la vie.

«Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous» (Ro. 8,11).

NORBERT LIETH



**EN VÉRITÉ, JE
TE LE DIS:
AUJOURD'HUI
TU SERAS AVEC
MOI DANS LE
PARADIS!»**



La deuxième parole du Seigneur en croix.

Nous étions très éloignés de Dieu, perdus, sans espoir et sans la moindre chance de jouir un jour d'une vie au ciel.

Nous avons perdu le paradis, quand Adam et Eve ont mangé le fruit. Mais la porte du paradis s'est à nouveau ouverte quand Jésus est mort. Il a ouvert le chemin du retour. Le voile du saint des saints s'est déchiré de haut en bas (Mt 27,51) – un signe tellement clair qu'il est l'oeuvre de Dieu.

La grande mission de Jésus était de ramener le pécheur dans la communion avec le Père pour qu'il vive avec Lui éternellement.

Jésus a redonné espoir à ceux qui n'avaient plus d'espoir: «Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.» Les mots «avec moi» signifient vivre en étroite communion avec Dieu. La plus grande bénédiction sur cette terre n'est pas de ramasser

beaucoup d'argent, d'avoir du succès par son travail ou de gagner des honneurs, mais d'avoir une bonne relation avec Dieu. L'être humain ne connaîtra le bonheur que s'il vit en communion étroite avec son Créateur.

L'énormité du péché ne devrait pas être un obstacle. Jésus est mort en prenant sur Lui les péchés du monde. Il n'y a plus de péché qu'il n'ait pas payé ou pour lequel il n'est pas mort. L'apôtre Paul dit: «moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité» (1Ti. 1,13).

C'est pourquoi il y a de l'espoir, même si tu étais le pire pécheur du monde. Tu peux être sauvé aujourd'hui; va à Jésus; Il a tout accompli! Le chemin est libre pour une vie merveilleuse, «moi avec mon Dieu». Voici le projet de Dieu pour ta vie:

«J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne

touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant» (2 Co. 6,16-18).

Dans l'Ancien Testament, le psalmiste dit: « Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Ma chair et mon coeur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon coeur et mon partage» (Ps. 73,25-26). Être en communion avec Dieu est la meilleure part qui soit.

Nous lisons quelque chose de merveilleux en 1 Corinthiens 2,9: «ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment».

Tout cela, Jésus l'a acquis pour nous. Nous pouvons nous en réjouir. Au ciel tout est merveilleux, car il n'y a là ni pleurs, ni douleurs, ni disputes. Cela vaut la peine de poursuivre sa route à travers les luttes et les difficultés. Reste la question: Vis-tu aujourd'hui en communion avec Jésus?

Te réjouis-tu d'être avec Lui? As-tu une communion intime avec Lui ? Qu'en est-il de ta relation avec Dieu en ce moment? Est-ce une relation comme dans certains couples, où il n'y a plus de communication, où chacun vit pour soi?

C'est merveilleux de vivre avec Jésus. «Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ» (1Jn. 1,3).

«Avec moi» – la communion a à voir avec l'amour. Comment pouvons-nous rester indifférents, alors que Jésus nous a témoigné un si grand amour? Nous sommes comme le pharisien en Luc 7,44-45, qui a invité Jésus dans sa maison mais qui ne lui a pas manifesté d'amour. Jésus s'est plaint de son manque d'amour.

Jésus attend ton amour. Vivre dans cet amour – «avec moi» – sera pour toi la plus grande joie.

ERNST KRAFT

Extrait de : *Jésus hat das letzte Wort*, (Jésus a le dernier mot), maintenant disponible à l'Appel de Minuit (en allemand)!

A LA RESURRECTION

LA SAGESSE DE DIEU

Nous vivons des temps agités. Mais nous, qui sommes chrétiens, avons une consolation: la résurrection, l'ascension et le retour de notre Seigneur Jésus. Celui qui est consolé est aussi soulagé. C'est ce que nous enseignent la pierre roulée et le tombeau vide du Seigneur.

Il est écrit en Matthieu 27,65-66: « Pilate leur dit: Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.» C'est ici que se manifeste la ruse du monde sans Dieu avec ses philosophies, la ruse d'une religiosité extérieure et trompeuse et la ruse

de celui qui est le maître du monde. Le monde renie la résurrection de Jésus. Une fausse religiosité n'apporte pas la libération. Et Satan, qui avait le pouvoir de la mort, tient les humains prisonniers dans la désespérance. Oui, on a même placé des gardes devant le tombeau et on l'a scellé.

A ce propos, un verset de la Bible est très pertinent: «L'homme te célèbre même dans sa fureur, quand tu te revêts de tout ton courroux» (Ps. 76,11). Une traduction moderne le dit ainsi: «La rage des ennemis augmente ta gloire, tu tires profit de leur fureur!»

C'est exactement cela que nous voyons ici: Toutes les mesures de prévention prises par les ennemis – la mise

en place des gardes (il s'agissait souvent de plus de 16 soldats) et le scellement du tombeau – n'ont fait qu'apporter la preuve irréfutable de la résurrection du Seigneur Jésus. Les disciples n'auraient eu aucune chance de dérober le corps de leur Seigneur et de le cacher sans être découverts et de manière à ce qu'il soit introuvable.

Les chefs du peuple auraient tellement aimé mettre en doute la résurrection, si seulement ils avaient pu produire le corps. Un jour, au moment du retour de Jésus, Dieu détruira définitivement tous les arguments. La plus grosse erreur que l'on puisse commettre est de croire les hommes plus que Bible.

« Si ta loi n'eût fait mes délices, j'eusse alors péri dans ma misère » (Ps. 119,92).

Un homme non croyant dit à un enfant: «je te donne 1 euro, si tu me prouves qu'il y a un Dieu.» A quoi l'enfant répondit: «Je vous donne 10 euros, si vous me prouvez qu'il n'y a pas de Dieu.»

NORBERT LIETH

A LA CROIX

**VOILÀ TON
FILS ...
VOILÀ TA
MÈRE**

La troisième parole du Seigneur en croix.

Le péché a une influence sur les relations humaines. Après qu'Adam et Eve avaient succombé au péché, la première tragédie ne s'est pas fait attendre: Caïn tua son frère Abel. C'est une image de notre monde. Des combats, des dissensions, la disharmonie. Même dans l'assemblée des croyants une authentique communion entre les frères et soeurs dans la foi est rare.

Or, Jésus nous a donné un exemple de ce que l'amour véritable est capable de produire. Nous voyons ici d'une façon prophétique le fondement de l'église qui réunit toutes les races, indépendamment de leur condition sociale. Devant la vérité de la croix, nous sommes tous égaux. Devant la croix a été établie une relation entre Marie, la mère de notre Seigneur et Jean, le disciple bien-aimé. L'oeuvre de la croix est qu'elle réunit des personnes qui ne vivraient jamais ensemble. Par exemple, Pierre considérait les païens comme impurs, comme des chiens, mais il s'est mis à aimer ces personnes (Ac. 10).

L'oeuvre de la croix est qu'elle réunit des personnes qui ne vivraient jamais ensemble.

Il est étonnant de voir que Jésus, souffrant d'effroyables douleurs, ne pensait pas en premier lieu à lui-même mais aux autres. Il se souciait de Jean et de Sa mère et réfléchissait à leur avenir. Il s'est soucié de nous, alors que nous ne l'avions pas mérité. Il est notre bon berger. Il s'est tellement soucié de nous qu'Il mourut et qu'Il manifesta Son amour.

Nul de nous ne sait de quoi demain sera fait, comme le disent les Proverbes: «Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter!» (Pr. 27,1).

Nous lisons déjà dans l'Ancien Testa-

ment: Quand le peuple de Dieu séjournait dans le désert et qu'il avait besoin d'or, d'argent et de cuivre pour la construction du tabernacle, Dieu avait déjà pensé bien avant à tout ce qui leur serait nécessaire. Il est le seul à connaître nos lendemains et à savoir ce qui est bon pour nous. Il fournit 1270 kilos d'or, 4360 kilos d'argent et 3050 kilos de cuivre en plus des bois nobles (Acajou) et des tissus fins (pourpre et carmin). Nous lisons en Exode 12,35-36 et au psaume 105,37 que Dieu avait pourvu à tous ces besoins. Il connaissait à l'avance les besoins du peuple et les précédait. Il est comme cela, notre Dieu!

Même si actuellement tu ne comprends pas pourquoi Dieu conduit ta vie dans telle ou telle direction, tu peux être assuré que tu le comprendras plus tard.

Sache que ton Dieu sait tout ce qui se passe dans ta vie, jusqu'à ton dernier jour sur cette terre. Dieu connaît tes frustrations, ta peur. Il connaît ta famille, ton mari ou ton épouse. Il s'occupe de toi ! Fais-Lui confiance et mets en pratique ce qu'Il dit en Jean 19,27: «Puis il dit au disciple: Voilà ta mère! Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.» Ils entendent les paroles de Jésus, et dès ce moment, ces paroles déterminent leur vie.

Nous chantons dans un cantique: «Mon Dieu est si bon, il prend bien soin de toi; ce Dieu si fidèle, sais-tu qu'il pense à toi. Il voudrait t'aider dans tes difficultés; Il faut que tu viennes à Lui tel que tu es.» Pour toi aussi, Jésus a montré au cours de cette dernière semaine Son amour à travers mille petites choses. Tu as été consolée, gardée, tu as eu du succès. Il t'a donné un travail, Il t'a donné la santé, Il t'a pardonné bien que tu l'aies offensé plusieurs fois par tes péchés. Il t'a fait connaître Son amour de diverses manières. Le peuple de Dieu exprime cela au psaume 78,11 en disant que Dieu leur a donné de l'eau et le pain du ciel, qu'Il leur a envoyé de la nourriture en suffisance, qu'Il les a conduits, chassé les peuples et qu'Il les a secourus. Et pourtant nous lisons dans les versets suivants: «Ils ne se souvinrent pas de sa puissance, de ses miracles et prodiges.» Et le psaume 106,7 ajoute: «ils ne se rappelèrent pas la multitude de tes grâces».

A quoi devrait nous conduire l'amour de Jésus? Il devrait nous conduire à L'aimer encore davantage et à être plus reconnaissants, Lui exprimer notre amour, même quand Satan nous presse, et Le supplier par la prière d'augmenter encore notre amour pour Lui.

L'amour de Jésus ne peut rester unilatéral. Répondons à Son amour si grand!

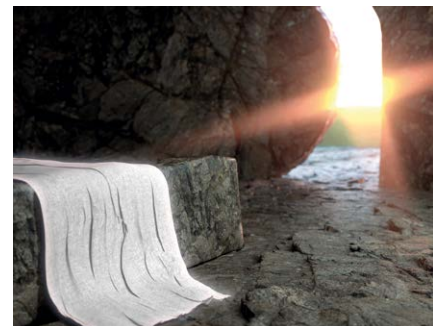
ERNST KRAFT

Extrait de : *Jésus hat das letzte Wort*, (Jésus a le dernier mot), maintenant disponible à l'Appel de Minuit (en allemand)!

A LA RESURRECTION

LA PUISSANCE DU PLUS PUISSANT

Nous vivons des temps agités. Mais nous, qui sommes chrétiens, avons une consolation: la résurrection, l'ascension et le retour de notre Seigneur Jésus. Celui qui est consolé est aussi soulagé. C'est ce que nous enseignent la pierre roulée et le tombeau vide du Seigneur.



Aucune puissance du monde, ni du visible ni de l'invisible, ne pouvait empêcher le Seigneur Jésus de se relever de la mort.

Matthieu 28,2-5 rapporte: «Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.»

Aucune puissance du monde, ni du visible ni de l'invisible, ne pouvait empêcher le Seigneur Jésus de se relever de la mort.

L'ange avait un ordre de Dieu, qui était bien supérieur à l'ordre des chefs religieux juifs, de l'armée romaine sous Pilate et de l'empire d'un César. C'est pourquoi l'ange s'assit de façon démonstrative sur la pierre roulée, alors que les soldats gisaient à terre comme morts.

L'ange n'a pas demandé: «Eh, les pharisiens, pourrais-je, s'il vous plaît, ressusciter votre Messie ? Qu'en pensez-vous?» Ou: «Monsieur Pilate, auriez-vous l'amabilité de retirer les gardes, pour que je puisse travailler tranquillement?»

Aucune puissance ne peut se mesurer à la puissance de Dieu.

Quelles pierres de soucis seraient trop lourdes pour Lui? Quels blocs

de peur? Quelles plaques de bétons d'ennuis? Quels rocs de souffrances? Quelles montagnes d'événements mondiaux?

Quelqu'un a dit: «La mort, c'est toujours un danger de mort. Au milieu de la vie, nous sommes entourés de la mort. La mort, c'est toujours un danger. Mais depuis la mort de Jésus, c'est la mort qui est en danger.» – «Ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.»

Celui, qui cherche Jésus, est du côté du plus fort. Corrie ten Boom a écrit: «Que l'amour du Sauveur mourant, la force du Sauveur ressuscité, la prière du Sauveur monté au ciel et la gloire du Sauveur qui revient soient la consolation et la joie de ton coeur.»

NORBERT LIETH

A LA CROIX



**MON DIEU,
MON DIEU,
POURQUOI
M'AS-TU ABAN-
DONNÉ?»**

La quatrième parole du Seigneur en croix.

De la sixième à la neuvième heure, les ténèbres couvraient la terre. Le cri: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» jaillit des ténèbres. Nous ne comprenons donc pas tout ce qui s'est passé à la croix.

Nous ne pouvons comprendre les profondeurs de cet instant. Que cela puisse contribuer à ce que les enfants de Dieu comprennent mieux la responsabilité qui est la leur envers leur Sauveur et Seigneur. Combien d'amour devons-nous manifester à Celui qui nous a préservés de la colère de Dieu?

La croix de Golgotha révèle toute la vérité à propos de la sainteté de Dieu et de l'horreur du péché. Il n'y a aucune possibilité pour le pécheur de s'approcher de lui-même de Dieu. Nous lisons en Esaïe 6,3.5:

« Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire! Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. Alors je dis: Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées!»

Il est écrit en 1 Timothée 6,16: «qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle. Amen!»

Le péché a fait déjà beaucoup de mal et continue d'en faire. Dieu n'accepte jamais le péché. Même au XXI^e siècle, le péché reste la cause principale de toute destruction.

Des familles désespérées, des couples désunis, des enfants qui souffrent et en portent les conséquences, des larmes sans fin et tant de détresses – tout a pour cause le péché. Dieu n'est pas dans les endroits où règne le péché. Dieu et le péché ne se mélangent pas.

« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille

trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter!» (Es. 59,1).

Ne trouvons pas d'excuses au péché en parlant de faiblesses ou en disant que tous peuvent faire erreur: le péché est le péché, le mensonge est le mensonge. Dieu pardonne, mais cela a son prix. C'est ce que va nous illustrer ce qui suit:

Un jour, une jeune fille a été arrêtée pour excès de vitesse et devait comparaître devant un juge. Le juge lut le chef d'accusation et arrêta le verdict: 500 dollars d'amende ou dix jours d'emprisonnement. Elle n'avait pas les moyens de payer l'amende et avait peur à la perspective de passer dix jours en prison. A la surprise de tous, il se produisit quelque chose d'extraordinaire. Le juge se leva de son siège, ôta sa robe de juge, se rendit auprès de la fille, sortit son portefeuille, y prit cinq cents dollars et paya l'amende. De ce fait, la jeune fille fut libérée du jugement. L'explication de cet incident est que le juge était en même temps le père de la jeune fille!

Il aimait profondément sa fille, mais en même temps il était un juge juste et ne pouvait ignorer les exigences de la loi ou la contourner pour le seul motif qu'il était son père et qu'il l'aimait tant. S'il avait agi de la sorte, il aurait cessé d'être un juge honnête et digne de confiance.

Cette illustration montre d'une certaine manière ce que Dieu a dû faire pour nous: Il devait payer le prix, afin de ne pas ignorer ou invalider Sa propre loi et de faire grâce au pécheur pour que celui-ci n'ait pas à assumer les conséquences du péché. C'est cela qu'Il accomplit par Son Fils unique, Jésus-Christ, car l'Écriture nous enseigne ceci:

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car - chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin

que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit» (Ro. 8,1-4).

Dieu ne peut pas accepter l'homme pécheur dans l'état dans lequel il se trouve. L'homme qui pense pouvoir se tenir devant Lui en se fondant sur autre chose que ce que Jésus a fait pour lui, se trompe et blasphème. Ceux qui persistent à se fier à leurs bonnes oeuvres deviennent les ennemis de la croix de Christ.

Le cri de Jésus: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» montre la réalité de ces faits. «Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu» (2Co. 5,21).

Le péché Lui fut imputé alors qu'Il n'était pas coupable. Il a pris notre place. Mes péchés, tes péchés ont tué le Seigneur Jésus, et c'est par amour qu'Il prit sur Lui la condamnation.

Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Quand un péché a été commis, un sacrifice est nécessaire pour ôter le péché. L'Ancien Testament fait profondément prendre conscience de la nécessité de la médiation pour que l'homme pécheur puisse de nouveau s'approcher de Dieu. Il existe de ce fait 374 mentions expliquant que des sacrifices de substitution permettent aux hommes d'accéder à Dieu. Le Nouveau Testament dit très clairement que le plus grand sacrifice duquel tous les sacrifices de l'Ancien Testament étaient des préfigurations, a été accompli une fois pour toutes par Jésus-Christ.

Nous trouvons dans le tabernacle une illustration de ce qui s'est passé à la croix. Celui qui voulait s'approcher de Dieu amenait un animal qu'il avait peut-être lui-même élevé; et cet animal devait mourir à sa place. L'animal était innocent, n'avait rien fait de mal pour mériter cette mort. Jésus a payé pour un forfait qu'Il n'avait pas commis! L'animal devait mourir afin que le pardon puisse être obtenu pour le péché commis.

Haïs donc le péché et aie en horreur tout ce qui est lié au péché, car il est destructeur!


En octobre 1951, on découvrit à Oak Ridge, un centre atomique des États-Unis, qu'il y avait eu un mystérieux cambrio-

lage. Quelques grammes du précieux plutonium avaient disparu. On soupçonna un cas d'espionnage international. Or, toutes les investigations policières restèrent sans résultat. Dix-huit mois plus tard seulement, le voleur fut cerné. Un jour, le secrétaire technique du centre, Antony Rurrow, tomba malade. Le diagnostic médical: Rurrow souffrait des conséquences de la radioactivité. Les vaisseaux de son cœur étaient fortement endommagés. Il n'était guère possible qu'il ait contracté cette maladie au laboratoire, car les mesures de sécurité y étaient drastiques. La conclusion fut inévitable: Rurrow devait être le voleur du précieux plutonium en octobre 1951. Lors de l'interrogatoire, il finit par tout avouer. Rurrow n'avait pas agi sur ordre d'une puissance étrangère, il voulait simplement devenir riche. Il envisageait de proposer le produit à un acheteur «idoine», médecin ou savant. Mais cet acheteur ne s'est jamais trouvé. Il plaça donc la substance dangereuse dans une petite caisse sous son lit - détruisant ainsi sa propre vie. Les médecins disaient que ses jours étaient comptés. Il n'existait aucun remède ni moyen de soulager ses souffrances. Rurrow devrait donc assister à la destruction de son corps sans rien pouvoir faire. Il décéda tel un «fantôme» ne pesant plus que 41 kilos. Or, même si nous parvenons à cacher les choses aux hommes, à Dieu rien n'est caché. Rurrow ne pesait plus que 41 kilos, mais il ne savait même pas lui-même d'où venait cette perte de poids. La plupart des gens ne veulent pas voir que le péché les détruit.

Nous lisons en Proverbes 14,34: «La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples.»

ERNST KRAFT

Extrait de : *Jésus hat das letzte Wort*, (Jésus a le dernier mot), maintenant disponible à l'Appel de Minuit (en allemand)!



A LA RESURRECTION

JÉSUS EST PLUS FORT

Nous vivons des temps agités. Mais nous, qui sommes chrétiens, avons une consolation: la résurrection, l'ascension et le retour de notre Seigneur Jésus. Celui qui est consolé est aussi soulagé. C'est ce que nous enseignent la pierre roulée et le tombeau vide du Seigneur.

Nous lisons en Marc 16,3-4: «Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre? Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.»

La pierre était au centre de l'interrogation des femmes, quand elles étaient en route vers le tombeau. Qui pourra nous aider? Qui sera assez fort? Où est la réponse? La pierre était si grande. Mais en levant les yeux, elles virent que tout était

déjà fait. – C'était déjà accompli.

Reinholt Ruthe, un psychothérapeute, a dit: «Des pessimistes, ce sont ces gens qui sont assis dans la chambre noire et qui ne produisent que des négatifs.» Il dit par ailleurs: «Un pessimiste, c'est quelqu'un qui ne se sent pas bien quand il va bien, parce qu'il a peur qu'il aille plus mal s'il allait mieux.»

Il y a des choses qui nous pèsent sur l'estomac ou le coeur comme de lourdes pierres. Oui, il y a toute sorte de fardeaux qui nous oppriment comme des pierres massives, et qui nous paraissent immenses. Des problèmes, des soucis ou des péchés sont devenus tellement puissants et nous dépassent. Le regard porté sur le Ressuscité et l'Éternel nous libère de toute limitation et de tout ce qui nous paraît trop difficile. Nous devons porter certains fardeaux, mais nous les portons

en étant portés par Lui.

Un couple avait un enfant qui, à cause de la polio, était en chaise roulante. Un jour le père rentra à la maison, apportant un cadeau pour son épouse. Il demanda à sa fille où était sa maman. «Maman est à l'étage», répondit-elle. «S'il te plaît, laisse-moi porter le cadeau à maman.» Le père lui dit que ce n'était pas possible puisqu'elle était paralysée. Et l'enfant de répondre: «Tu me porteras et moi, je porterai le paquet.» Emu, le père prit l'enfant dans ses bras et monta l'escalier avec elle. La fille remit le cadeau à sa maman et tous étaient heureux.

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation» (2Co. 1,3).

NORBERT LIETH

A LA CROIX

«J'AI SOIF!»

La cinquième parole du Seigneur en croix.

Jésus s'est totalement identifié avec nous, étant prêt à s'humilier et à renoncer à sa propre vie en acceptant la mort la plus honteuse qui soit. Nous pouvons être certains que nous ne vivrons jamais quoi que ce soit qu'Il n'ait vécu Lui-même. Jésus a eu soif, afin que nous recevions la vie en abondance. Jésus a tout fait pour nous enrichir. Il s'est fait pauvre et il a eu soif pour nous donner une vie satisfaisante: «Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle» (Jn. 4,14). « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance» (Jn. 10,10).

« Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés» (Hé. 2,17-18).

Jésus nous comprend mieux que notre épouse, que nos parents, nos amis et nos frères. Jésus s'est donné entièrement, a livré Son sang et Sa vie en sacrifice pour nous. Nous trouvons le mot «pour nous» 27 fois en rapport avec le sacrifice de Jésus. En 2 Corinthiens 8,9 il est écrit: «Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.»

Est-ce que Jésus était plus pauvre au début de Sa vie, quand il n'y avait pas de place pour Lui pour naître? Non, parce

qu'Il avait une famille qui s'occupait de Lui. Était-il pauvre à Gethsémané, quand il luttait tout seul? Non, car nous lisons qu'un ange est venu Le réconforter. Sa plus grande pauvreté, Il l'a connue à la croix pendant ces trois heures d'obscurité (de la sixième à la neuvième heure). Il était tellement pauvre, au point de devoir quémander de l'eau. Lui qui nous donne l'eau de la vie, devait demander de l'eau.

Vivons-nous dans l'abondance?

L'illustration suivante montre que notre vie pourrait connaître une plus grande plénitude qu'elle n'a: J'ai vu en Inde un taureau des brahmanes manger des déchets dans une auge, alors que tout près de lui s'étendait un champ couvert d'herbe fraîche.

Beaucoup d'entre nous se nourrissent du pessimisme et de la peur que nous présente l'auge du monde, au lieu de se rassasier dans les prés verts de la grâce de Dieu et dans la communion avec Lui. Nous devrions prendre conscience de ces sources spirituelles et en prendre possession.

Qui n'est pas en quête d'une vie de succès? Combien d'efforts faisons-nous pour calmer cette soif d'une vie répondant à nos désirs?

Nous constatons malheureusement qu'il n'est pas possible de satisfaire tous les désirs humains et que la soif d'une vie de vraie plénitude n'est toujours pas satisfaite. J'en veux pour preuve les artistes du cinéma, de la télé, du théâtre etc. lesquels, après une carrière brillante et une vie en apparence pleine de succès, mettent fin à leur vie.

Cherche ton bonheur et une vie riche là où tu peux la trouver: en Jésus nous avons le bonheur et une pleine satisfaction. Calme ta soif en prenant ce que Jésus



Calme ta soif en prenant ce que Jésus t'offre!

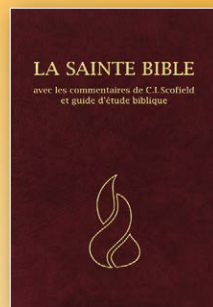
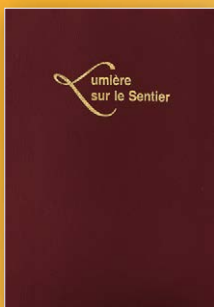
t'offre!

Jésus a dit: «J'ai soif!» A travers ces mots, nous pouvons encore apprendre de Lui une leçon de plus. Jésus était vrai même dans les petites choses. Il ne jouait pas les héros. En apparence, nous sommes des chrétiens forts, mais nous n'avouons pas que nous sommes faibles et que nous avons besoin de Jésus. Nous disons que tout est o.k. mais en vérité nous sommes abattus et n'attendons rien de bon. Devant les autres, nous sommes comme des héros, mais en notre for intérieur, nous ressentons une peur immense. Sois tel que tu es. La sincérité compte devant Dieu. La transparence, c'est ce que Dieu bénit. Il peut nous paraître humiliant d'admettre que nous sommes au bout de notre latin et que nous ne pouvons continuer à lutter seuls, mais nous lisons en Proverbes 2,7: «Il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité.»

ERNST KRAFT

Extrait de : *Jesus hat das letzte Wort*, (Jésus a le dernier mot), maintenant disponible à l'Appel de Minuit (en allemand)!

LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



WIM MALGO

Segond 1979

Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

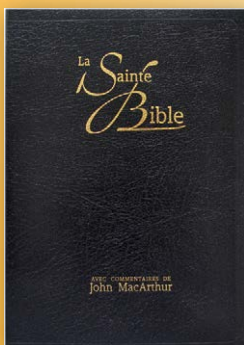
- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez
ici:
adm@mnr.ch



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00

La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Rigide, laminée, verte, illustrée
16,8 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533643
CHF 44.00, EUR 38.50



>>> PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël